

Mérignac, le 1er mars 2016

Monsieur le Chef de Centre,

Chers collègues,

L'UNSA-ICNA du CRNA/SO, membre de l'UNSA, a pris connaissance du projet de l'administration centrale concernant le protocole en cours de négociation. La proposition faite démontre à quel point la provocation a atteint son apogée dans notre DGAC.

La Base, ainsi méprisée et non reconnue, a bien entendu ce message. Alors qu'on nous promettait depuis des mois des changements et enfin des réponses à nos problématiques avec des engagements ministériels, nous venons de noter une inflexion ... en pire !

La DGAC, comme la DSNA, prouve qu'elle n'est plus dans le dialogue social.

Car dialoguer demande un échange constructif. Or d'écoute, il n'y en a pas. On reçoit les syndicats pour la forme, pour respecter la règle, mais pas l'esprit.

Pour l'aspect social, nous sommes arrivés aujourd'hui à son antithèse ! A l'image des graves attaques contre le droit du travail des salariés proposées par le gouvernement, la DGAC souhaite casser notre modèle social.

Comme le montre aujourd'hui la gestion du dossier « mention linguistique en anglais » pour les ICNA, l'administration centrale ignore les représentants des personnels jusqu'à faire des procédures locales hors cadre réglementaire. C'est intolérable.

L'UNSA-ICNA en appelle localement à l'Union des Personnels, au sens large, sans esprit partisan, pas seulement « pour lutter contre » mais pour faire entendre nos demandes légitimes et nos solutions « gagnant-gagnant » que nous apportons et apporterons ensemble :

- En matière d'effectif : aujourd'hui, il n'y a plus que l'échelon central pour penser que la baisse est toujours possible. Comme vous le savez, M. le Chef de Centre, la machine se grippe, et l'arrêt au CRNA/SO est prévu pour bientôt, fin 2017. Le manque de considération des problématiques de notre centre est symptomatique d'un parisianisme affligeant sans aucune anticipation.
- En matière de reconnaissance : nous subissons depuis des années une baisse de rémunération effective pendant que d'autres voient leurs bénéfices exploser. Les compagnies aériennes vont bien, M. le Chef de Centre, c'est aujourd'hui les personnels de la DGAC, ICNA en tête qui vont mal. La reconnaissance passe aussi par une revalorisation de leur salaire, juste compensation de leur travail et de leur engagement au quotidien, garantissant ainsi une efficacité optimale du contrôle aérien français.

- En matière de perspective : la spécificité de la retraite des ICNA et sa revalorisation ne sont pas abordées. Les propositions concrètes de l'UNSA concernant l'indemnité de sujétion spéciale, une des seules voies possibles dans le cadre de la Fonction Publique de l'Etat, est à ce jour toujours ignorée.
- En matière d'efficience collective avec la plus-value française du travail en équipe :  
l'UNSA-ICNA fait des propositions d'adaptabilité qui sont éloignées du délire organisationnel du 7j/12. Ce dernier, conjugué aux baisses d'effectifs prévues, conduirait inexorablement à l'individualisation du travail et à ses conséquences néfastes. Nos propositions, vous le savez, sont performantes et acceptables pour l'ensemble des ICNA.
- En matière de sécurité : au lieu de la garantir, la DGAC nous offre un prochain Uberlingen dans sa proposition faite aux IESSA. Celle-ci aurait un impact direct sur la gestion des salles de contrôle et du travail sur les UCE. Nous refusons cette folie dont les premières victimes seront les ICNA.
- Enfin en matière de plan d'action à moyen/long terme, l'UNSA, second syndicat de la DGAC, porte une vision qui met la DGAC en mouvement vers un projet à 10 ans. L'administration centrale quant à elle, en fin de règne autocratique, sans idée novatrice et progressiste, veut nous amener de nouveau vers le modèle privé de Skyguide, la rémunération en moins cette fois !

Localement M. le chef de centre, vous connaissez notre profond et sincère respect pour les hommes et les femmes qui sont à côté de vous pour diriger le centre. Nous formulons le souhait que votre esprit de travail en commun perdure dans un cadre gagnant/gagnant, à l'écoute de tous, en écartant aucune bonne idée argumentée.

C'est ici la Base, M. le chef de centre, qui vous signifie sa colère et sa désapprobation quant au manque de respect dont font preuve nos managers à Farman. Nous sommes aujourd'hui en alarme sociale afin que la V1 du protocole soit une étape plus en phase avec la réalité et les besoins notamment des ICNA.

Vous connaissez depuis longtemps déjà, M. le chef de centre, les membres qui composent l'UNSA-ICNA et leur détermination dans les conflits sociaux, à l'image de nos collègues de l'UNSA-IESSA, et de leur courage dans l'engagement, ils ne vous décevront pas.

Nous comptons aussi sur les alliés syndicaux pour que ce protocole soit un nouveau départ constructif pour les personnels. Le moment est venu d'être ensemble pour défendre les agents dont les conditions de travail, la rémunération, leur retraite sont menacés. Nous vous appelons, chers collègues syndicaux, à l'Union.

En tant que représentant de l'échelon central, M. le chef de centre, la Base du CRNA/SO vous dit STOP, ça suffit !

Monsieur le chef de centre, c'est avec regret mais aussi détermination que nous quittons ce Comité Technique local et nous invitons les autres forces syndicales à nous rejoindre dans cette action en mettant pour une fois de côté nos petites différences, et en mettant avant le courage syndical.